

Qui est Ste Thérèse de Lisieux ?



Paroisse Saint-Yves
en Pays de Morlaix
Église catholique en Finistère

La Paroisse St Yves en pays de Morlaix accueille les reliques de Ste Thérèse de Lisieux le dimanche 18 avril et le lundi 19 avril 2021. Mais qui est Thérèse de Lisieux (1873-1897) ?



Thérèse Martin naît le 2 janvier 1873 à Alençon, la petite dernière d'une famille de neuf enfants, dont quatre sont morts en bas âge. Thérèse perd sa mère à 4 ans et demi et en reste très marquée. Marie et Pauline, les deux filles aînées vont alors prendre en charge les trois plus jeunes. En 1877, son père s'installe à Lisieux dans la maison des Buissonnets avec ses 5 filles. C'est une demeure retirée, où la famille Martin vit dans la solitude à l'écart de la ville. Thérèse, petite fille enjouée au caractère bien trempé devient après la mort de sa mère « *timide et douce, sensible à l'excès* ».

Elle suit sa scolarité au pensionnat des Bénédictines de Lisieux. Elle y découvre la vie collective qu'elle vit difficilement, trouvant son réconfort dans la présence de sa sœur Céline à ses côtés.

En 1882, Pauline, sœur de Thérèse qu'elle s'était choisie pour seconde mère, entre au carmel.

Fin 1882, Thérèse tombe malade d'une maladie lui occasionnant maux de têtes. Son état s'aggrave dans les mois suivants. Très inquiète, la famille prie Notre Dame des Victoires. Le 13 mai 1883, Léonie, Marie et Céline prient au pied du lit de Thérèse et se tournent vers la statue de la Vierge. Thérèse prie, elle aussi. Elle voit alors la Vierge lui sourire. La malade est définitivement rétablie. À Noël 1886, elle reçoit une grâce de conversion qui la fait sortir de l'enfance : « *Jésus*

me revêtit de ses armes et, depuis cette nuit je ne fus vaincue en aucun combat, mais au contraire je marchais de victoire en victoire et commençais pour ainsi dire une course de géant. » (Ms A)

Thérèse s'épanouit. Elle découvre la puissance de la prière quand elle voit sa prière pour Pranzini (condamné à mort, refusant tout secours de la religion, celui-ci embrassa le crucifix au moment de monter à l'échafaud) exaucée. Elle a alors le désir de sauver beaucoup d'autres âmes pour Dieu. Elle fait part à son père de son désir d'entrer au Carmel à 15 ans. Il accepte, mais

elle se heurte au refus catégorique du supérieur du Carmel. Pour consoler sa fille en larmes, Louis Martin l'emmène auprès de l'évêque, Mgr Hugonin, à Bayeux. Celui-ci l'écoute exprimer le vœu de se consacrer à Dieu, qu'elle éprouve depuis qu'elle est enfant. Mais il remet sa décision à plus tard.

En 1887, Louis Martin emmène ses filles Céline et Thérèse au pèlerinage diocésain à Rome. Au cours de ce séjour, Thérèse a l'audace de demander au Pape l'autorisation d'entrer à 15 ans au Carmel malgré l'opposition des supérieurs. L'évêque lui donne finalement son autorisation.

Le 9 avril 1888, Thérèse entre au carmel.

« *Je sentis mon cœur battre avec une telle violence qu'il me sembla impossible d'avancer lorsqu'on vint nous faire signe de venir à la porte conventuelle ; j'avançai cependant tout en me demandant si je n'allais pas mourir par la force des battements de mon cœur...* » (Ms A 69r°)

Elle fait l'apprentissage de la vie rude du carmel : « *J'ai trouvé la vie religieuse telle que je me l'étais figurée... mes premiers pas ont rencontré plus d'épines que de roses... je veux parler du manque de jugement, d'éducation, de la susceptibilité de certains caractères, toutes choses qui ne rendent pas la vie très agréable... Une parole, un sourire aimable, suffisent souvent pour épanouir une âme triste.* » (Ms A 69v° et Ms C 28r°)

Douze jours à peine après sa prise d'habit, son père, atteint d'une maladie dégénérative du cerveau, a une crise particulièrement grave. Il doit être interné à l'asile du Bon Sauveur à Caen. Thérèse plonge dans le silence et la prière, contemplant longuement la Sainte Face. Elle approfondit sa vocation, elle qui veut devenir une grande sainte, pratique la charité envers ses sœurs, lit saint Jean de la Croix.

Thérèse prononce ses vœux définitifs le 8 septembre 1890, à l'âge de 17 ans et demi, entre les mains de Mère Marie de Gonzague, sa prieure.

Sa vie de prière puise sa source à la lecture de l'Évangile qu'elle porte toujours sur elle. En 1893, sœur Agnès de Jésus devient prieure et confie le noviciat à Mère Marie de Gonzague. Celle-ci demande à Thérèse de l'aider. En 1894, Thérèse écrit ses premières récréations pieuses (petites pièces de théâtre, jouées les jours de grandes fêtes par quelques sœurs pour le reste de la communauté). Elle écrit également des poèmes spirituels. Le 29 juillet 1894, Louis Martin, son père, décède. Céline entre au carmel de Lisieux le 14 septembre 1894. En août 1895, les quatre sœurs Martin sont rejointes par leur cousine, Marie Guérin. Fin 1894, Thérèse découvre sa petite voie et l'expérimente de plus en plus, jusqu'à s'offrir à l'amour miséricordieux le 9 juin 1895.

« Je n'avais ni guide, ni lumière, excepté celle qui brillait dans mon cœur qui me guidait au lieu où m'attendait Celui qui me connaît parfaitement. »

Ms A 49r

« Oh ! que je voudrais pouvoir vous faire comprendre ce que je sens !... C'est la confiance et rien que la confiance qui doit nous conduire à l'Amour... »

Lettre 197

À la demande de sa sœur Pauline, Mère Agnès de Jésus, elle entreprend la rédaction de ses souvenirs d'enfance, qui deviendront une partie de Histoire d'une âme.

« C'est à vous, ma Mère chérie, à vous qui êtes deux fois ma Mère, que je viens confier l'histoire de mon âme... je ne vais faire qu'une seule chose : Commencer à chanter ce que je dois redire éternellement «Les Miséricordes du Seigneur !!!»... (Ms A)

Dans la nuit du jeudi au vendredi saint 1896, Thérèse crache du sang, ce qu'elle perçoit « comme un doux et lointain murmure qui m'annonçait l'arrivée de l'Époux » (Ms C 5r°).

Quelques jours après, elle est plongée dans les plus épaisses ténèbres spirituelles dont elle ne sortira plus. Le 30 mai, Mère Marie de Gonzague lui confie un deuxième missionnaire après l'abbé Bellière, le Père Roulland, des Missions Étrangères de Paris, qui s'apprête à partir pour la Chine. Il sera pour elle un véritable frère d'âme.

L'entrée dans la vie : 30 septembre 1897

La santé de Thérèse se dégrade rapidement, elle souffre beaucoup. Elle est installée à l'infirmerie du monastère. Mère Agnès et Sœur Geneviève commencent à noter les paroles de leur sœur. En juin, sur la suggestion de Mère Agnès, Mère Marie de Gonzague demande à Thérèse de noter ses souvenirs de carmélites. Ce qu'elle fait durant ce mois de juin, y usant ses dernières forces. Elle terminera le manuscrit par le mot "amour", comme chacun des manuscrits autobiographiques. Le 30 septembre au soir, elle meurt à l'âge de 24 ans.

« Je ne meurs pas, j'entre dans la vie. »

Biographie présentée par le P. Jean Michel Moysan, tirée du site : www.carmeldelisieux.fr

« Mon âme fût envahie par les plus épaisses ténèbres et la pensée du Ciel si douce pour moi ne fut plus qu'un sujet de combat et de tourment... Cette épreuve ne devait pas durer quelques jours, quelques semaines, elle devait ne s'éteindre qu'à l'heure marquée par le Bon Dieu et... cette heure n'est pas encore venue... » Ms C 5v

Venue des reliques de Ste Thérèse dans la paroisse St Yves en pays de Morlaix

Dimanche 05/12/21 église ST MATTHIEU Mx

10H30 : accueil solennel des reliques à l'église puis messe / **12H00** : vénération silencieuse des reliques / **13H00** : chapelet/ **14H-15H30** : temps pour enfants et jeunes / **15H30-17H00** : confessions / vénération des reliques / **17H30** : vêpres / **18H00** : départ des reliques vers le Carmel

Lundi 06/12/21 Chapelle du CARMEL Mx (chapelle ouverte de 6 h 30 à 18 h 30)

07H30 : office des laudes / **8H30** : messe / **10H-11H00** : intervention 'Thérèse et la mission' / **12H** : office du milieu du jour / **14H00** : chapelet avec des paroles de Thérèse / **15H30-16H30** : temps de méditation avec des textes de Thérèse / **17H00** : office des vêpres

